

Source : https://www.rtbf.be/info/economie/detail_climat-l-inaction-coute-beaucoup-plus-cher-que-la-transition-energetique?id=10086783

Téléchargement 01 12 2018

Climat: "L'inaction coûte beaucoup plus cher que la transition énergétique"

RTBF

Publié 01 12 2018

A la veille de la Marche pour le Climat à Bruxelles et de l'ouverture de la COP 24, il est question des conséquences du changement climatique pour la planète, la biodiversité, l'humain. Sébastien Mortier est chercheur en finance et militant pour la Coalition Climat, il est l'invité du *Point de Vue Eco*, il insiste, en plus de ces conséquences souvent évoquées, "*le changement climatique a aussi de très importantes conséquences économiques. Difficiles à chiffrer, parce qu'il s'agit du futur et en fonction des modèles, les prévisions sont différentes mais ce qui est certain c'est que ne rien faire coûtera plus cher que de s'engager dans la transition énergétique*".

L'Union Européenne, par exemple estime que [rendre l'Europe neutre en carbone d'ici 2050 coûterait 290 milliards d'euros](#). "*Ça paraît énorme!* reconnaît Sébastien Mortier, *mais si on y regarde de plus près, l'Europe importe chaque année pour 260 milliards d'énergie. A long terme, les retombées économiques de cette transition énergétique pour l'Europe seraient de 3000 milliards*". D'autant que cela offre l'avantage géopolitique de l'indépendance énergétique et l'avantage économique de la relocalisation des emplois selon notre invité.

Rentable à long terme, moins à court terme

Le problème, pour Sébastien Mortier, c'est qu'investir dans les énergies fossiles reste très rentable à court terme: "*Énormément de coûts externes de l'énergie fossile sont externalisés: l'impact sur la santé, la pollution, le coût du changement climatique, ne sont pas inclus de le coût des énergies fossiles*", ce n'est pas le pollueur qui les paye mais la collectivité. "*C'est pour ça que les banques continuent d'investir dans les énergies fossiles, c'est profitable à court terme*". Des études relevées par notre invité montrent d'ailleurs que certaines grandes banques investissent encore quatre fois plus dans les énergies fossiles que dans le renouvelable.

Risque de crise financière

Les investisseurs continuent donc d'investir massivement dans les énergies fossiles, "*mais si on veut respecter les accords climatiques de Paris (COP 21), 80% des réserves d'énergie fossile sur terre ne peuvent pas être exploitées, au risque de dépasser notre budget carbone*". Les investisseurs, les banques, les entreprises qui comptent sur ces réserves, si elles ne peuvent y toucher, ne verraient pas le retour sur investissement escompté: "*il y a une bulle carbone qui pourrait exploser, ces sociétés perdraient énormément de leur valeur boursière* prévient Sébastien Mortier".